

# Faire, encore

Conférence AD-Rec  
Art et Design Recherche

## Appel à participation

”Penser, c’est toujours expérimenter, non pas interpréter, mais expérimenter, et l’expérimentation, c’est toujours l’actuel, le naissant, le nouveau, ce qui est en train de se faire” Gilles Deleuze, *Pourparlers*, p.144

**FAIRE, ENCORE** la conférence Art Design Recherche (**AD•REC**) 2025, aura lieu les 27 et 28 mai 2025 à l’Ecole supérieure d’art et de design de Saint-Étienne durant la Biennale Design Saint-Etienne, **RESSOURCES**.

La conférence AD-Rec 2025 invite les équipes de recherche des écoles et des universités à discuter le “faire” singulier des arts et du design, et leurs moyens essentiels d’agir en faveur de milieux de vie où se cherche un devenir.

Quatre axes sont proposés:

- A quelles conditions, au nom de quels principes et buts, s’autorise-t-on à créer des objets dans un monde saturé ?
- Quelle agentivité caractérise le travail créateur des arts et du design, agentivité qui ne se confond pas avec la production d’artefacts ou à leurs fonctionnalités ?
- Quelles sont les mutations effectives (réorientations, régénérations) engendrées par l’activité des arts et du design ?
- Quels appuis proposent les démarches critiques et les savoirs historiques et philosophiques, pour situer le “faire” actuel de la création en art et design et le relier à des traditions comme à des perspectives ?

Ces thèmes, centraux dans les réflexions des écoles, transversaux à différents domaines de création et de recherche, semblent à même de provoquer des lectures de travaux achevés ou en cours. La conférence a deux volets qui sont en synergie, des communications et une exposition. Celle-ci est conçue comme une exposition des recherches, l’appel à participation liant les deux, de façon à atteindre trois buts : un dialogue chaleureux entre les participants, la découverte mutuelle des créations des équipes, avec une perspective esthétique et réflexive, la mise au jour de connaissances nouvelles issues des recherches et des discussions.

La préférence va à des réponses portées par des collectifs, représentant les établissements, sans exclure les propositions qui ne correspondraient pas à ce cadre.

-----

AD-Rec 2025 se propose de réunir des recherches menées principalement dans les écoles d'art et de design, et qui examinent les pratiques actuelles et les modalités de fabrique. L'enjeu de la conférence est de dégager les valeurs du faire dans la création, ses conditions, et ses formes d'efficacité dans des milieux de vie en transformation, et de mettre en commun les connaissances scientifiques élaborées par les équipes. L'intention est de capter la tension qui se cristallise autour de l'empreinte des choses. Sur la surface terrestre, le poids des constructions humaines est désormais supérieur au poids de la biomasse. Comment arbitrer entre l'urgence vitale d'alléger, de ménager, de nettoyer, et l'appétit d'objets signifiants et beaux ? La recherche des écoles offre un panorama d'expérimentations auxquelles les préoccupations et engagements des étudiant.e.s ne sont pas étrangers. Grandissant dans des milieux de vie mis à l'épreuve par les inéquités géopolitiques et les injustices climatiques, ils, elles et iels font face à de premiers stades d'inhabitabilité, la ville à 50°, le manque d'eau, les inondations destructrices, la sixième extinction de masse. La situation pousse à imaginer les objets et les signes qui donneront du sens à des manières encore inconnues de faire, de vivre et d'être, au travers de tous les médiums, plastiques, picturaux, graphiques, numériques, visuels. Les expériences de faire autrement, faire ailleurs, faire avec – avec ce qu'on a, avec qui on veut, avec les autres, avec modération, avec soin – foisonnent dans les écoles d'art et design, les écoles d'architecture, les pôles universitaires, les écoles d'ingénieurs et les écoles de management. La recherche des écoles se trouve engagée dans les tentatives de régénération des milieux de vie. La conférence AD-Rec 2025 rassemble et confronte les notions et concepts, les attitudes et valeurs, les méthodes et techniques. Cette mise au jour est animée par la conviction que la création est essentielle à des idéaux et images qui préparent les transformations, et qu'elle en est même la source.

Quatre axes transversaux à différentes pratiques de recherche sont proposés aux participant.e.s :

Quelles conditions, quels principes ou enjeux, se donnent les communautés créatives pour décider de la génération d'objets, quels qu'ils soient, dans un monde saturé ?

L'agentivité de la recherche créative n'est pas dépendante de la production, autrement dit, le pouvoir de faire faire, faire penser, faire croire, faire savoir, faire imaginer, n'est pas limité aux objets physiques et aux fonctionnalités. Quelles sont les expressions actuelles du performatif et du symbolique ?

Quelles transformations effectives, quels réagencement et réorientations peut-on attribuer au travail créateur, en particulier. Sous quelles formes (régénération, résistance, mutation, ...) ?

Quels appuis la recherche en arts et en design trouve-t-elle dans la recherche historique et la recherche philosophique, pour une conception du « faire » présent, dans sa densité et son étendue ?

-----

## Axe 1 - Faire autrement. Quelles conditions pour s'autoriser ?

Un monde même surchargé a besoin d'objets nouveaux, de sens et d'esthétique. Outre les normes environnementales qui visent une moindre nocivité, quelles déterminations éthiques, sociales, techniques et fonctionnelles, écologiques semblent actives ? Quels arbitrages sont à l'œuvre ? On pense aux *recycling*, *upcycling*, récupération, diminution de matière, à la redevabilité et à la transparence dans l'usage des matières, des énergies et des infrastructures, pour l'art numérique, d'autant plus que s'y affirme un matériau (code, algorithme, donnée) comme médium expressif et critique, au *low tech*, à l'*open source*, mais aussi aux politiques des communs, à une conscience des coopérations et de l'intérêt général, à la sensibilité au local, aux traditions comme à la recherche des héritages et archives, à la documentation des savoirs vernaculaires, à la reconnaissance des vulnérabilités, des discriminations subies par les personnes minorées, ou encore à la place de l'altérité et du *care*.

Peut-on aujourd'hui parler d'un "faire autrement" repérable ? Ces attitudes et pratiques sont-elles à la source d'une esthétique ? Provoquent-elles des renoncements ? Quelle pensée critique quant aux dépendances aux environnements industriels et économiques, et à la persistance de dominations de fait, à l'embrigadement involontaire de mains invisibles par les infrastructures de la recherche créative au moment même où la création en mûrit la critique ?

*recycling*, *upcycling*, récupération, diminution de matière, redevabilité, transparence, énergies, infrastructures, infrastructures, code, algorithme, donnée, *low tech*, *open source*, communs, coopérations, intérêt général, local, héritages, archives, documentation, savoirs vernaculaires, vulnérabilités, discriminations, dominations, altérité, *care*.

## Axe 2 - Actions performatives, actions manifestes

L'enquête sur les effets du faire créateur ne saurait le limiter à une production. La variation est sensible selon qu'il y a commande ou non, exposition ou non, édition ou non. Il y a une différence de degré et de nature de l'emprise matérielle d'une création, par exemple entre les médias numériques et une sculpture taillée dans la pierre. Mais il s'agirait plutôt de dégager les dimensions performatives, symboliques, relationnelles, politiques en amont de la production et parfois en absence de production, qui incitent à ne pas recouvrir l'agentivité par l'artefact. La performativité du graphisme, incorporée dans les conduites routinières, définit sémiotiquement les usages de l'espace et son intelligibilité. Cela joue dans

l'expression de l'autorité, par exemple le pouvoir d'une signalétique urbaine, ou en résistance, avec l'objet manifeste, la performance activiste, la portée critique et de contre-pouvoir que peuvent signifier une architecture éphémère, une œuvre numérique, une image. La seule inscription, non fonctionnelle, fabrique un territoire symbolique, et donne forme à l'expérience d'autrui en restituant une présence inter-subjective qui ne passe pas par le langage verbal. Sans réalisation achevée, simplement "œuvrer" agit. On voit ainsi des artistes oeuvrer à un "non-doing" et "non-making" qui ne fait pas rien, réagissant du "déjà fait" et "déjà là", posant le non-faire comme un refus de s'inscrire dans un ordre du monde que l'on désapprouve. Le signe, le dessin, font advenir de nouveaux énonçables, c'est-à-dire désignant des réalités non visibles ou non connues. De plus, les pratiques performatives sont adressées à des publics, elles agissent sur eux. Comment sont-elles réappropriées, traduites, mises en circulation et en actes ? En somme, comment leur pouvoir de transformation est-il partagé et redistribué ?

Les formes performatives répondent-elles à l'exigence de recherche de moyens expressifs adaptés à un certain état du monde, par leur sujet et leur visées ? Sont-elles propres à des temps d'inquiétude et d'alerte ? Traduisent-elles une expansion des domaines de la représentation ? En quoi les étudier enrichit la compréhension de l'agentivité du travail créateur, généralement et actuellement ?

performativité, symbolique, agentivité, oeuvrer, relations, politique, artefact, manifesto, *non-doing*, *non-making*, agencement, éphémère, activisme, signalétique, lignes d'erre, signe, dessin, nouveaux énonçables, non visible, non connu

### Axe 3 - Ce que les arts et le design font aux industries. Ce que les nouvelles fabriques font aux arts et au design

Que produisent les arts et le design ? Quelle est leur effectivité, c'est-à-dire quelles transformations opèrent-ils ? Alors même que les approches créatives s'intéressent aux mutations sociales qu'impose la profondeur des transformations de la vie, l'industrie, au sens d'activité humaine industrielle et tournée vers l'amélioration de la vie, l'artisanat, les micro-fabriques, les fermes, incluant naturellement les usines, prépare sa redirection. Les réalisations des pratiques créatives aboutissent-elles à des transformations ? Quels rôles de médiation ou d'instigation les métiers des arts, du design, de l'architecture jouent-ils dans la réinvention de la vie sociale, de la vie quotidienne, de la vie de travail, comme d'activités industrielles, scientifiques, artisanales ?

On peut penser aux objets, procédés, infrastructures qui répondent à de nouveaux besoins, marchés et normes, aux apports spéculatifs et imaginatifs des artistes et designers en laboratoire, aux résidences et incubations, incluant les mondes ruraux et les compagnonnages.

Dans quelles directions évoluent les systèmes de production alternative ? Quel impact ont ces domaines d'activité sur les trajectoires des designers et artistes ? Des recherches sont-elles en cours sur de nouvelles professionnalités ? L'expérience des milieux fait-elle évoluer les artistes et des designers vers la recherche technologique, biotechnologique, écologique, historique et anthropologique, ou tout autant vers l'activisme ?

vie, industries, redirection, mutations, transformations, médiation, effectivité, artisanat, micro-fabriques, fermes, mondes ruraux, compagnonnages, résidences, incubations, objets, procédés, infrastructures, laboratoires, imagination, trajectoires, professions.

#### Axe 4 - Infrastructures théoriques

Par infrastructures théoriques, on entend l'apport des savoirs historiques et de la pensée philosophique à la réflexion sur la fabrique (technique) et sur l'agentivité (transformatrice). Comment sont interprétées dans les écoles d'art et de design les théories esthétiques, de l'architecture ou des techniques ? Dépasse-t-on, dans les enseignements, la quête de références et de modèles peut-être exposée aux pièges des analogies ? Sans doute. Comment alors caractériser avec ces appuis le faire contemporain ? S'en trouve-t-il pluralisé, décentré ? Peut-on ainsi aider à mesurer si l'environnement historique actuel le rend singulier ? On peut, symétriquement, se demander si ce faire contemporain apporte des voies de renouvellement à l'esthétique et au domaine Arts et Industries.

Le colloque s'enrichirait également de contributions s'intéressant aux combinatoires interdisciplinaires, par exemple avec les sciences des matériaux, les sciences du vivant ; les sciences écologiques, les sciences de la terre ; l'anthropologie, les sciences politiques et les études critiques du colonialisme et des études de genre en ce premier quart du XXI<sup>ème</sup> siècle.

Dans une approche historique, des études concernant les apports des précédentes interventions des arts et du design dans la critique des industries, en esthétique et dans la recherche formelle, seront aussi attendues. Comment interpréter – et réutiliser au mieux – les appuis pris sur des mouvements, des groupes, des écoles pour en faire quelque chose au présent, alors même que nos circonstances environnementales spécifiques excluent les simples analogies ou la quête de modèles ?

Enfin, quel dialogue au sein des écoles, ou dans le cadre des événements de recherche et d'exposition, entre équipes de recherche et étudiant.e.s ?

théorie critique, histoire, futur, avenir, utopies, spéculations, sociétés, apprentissages théoriques, perspectives.

-----

Au début de cette décennie, nous avons eu un aperçu d'un « plus rien faire », quand les déplacements de personnes et de biens ont été suspendus et la combustion fossile freinée par la pandémie. Cette enclave fugace a relancé la pensée qu'à certains futurs repoussants, et qui envahissent le présent, pouvaient se substituer des alternatives imaginatives. Un faire

multiple, fragmentaire, collectif, prudent ou aventureux, propositionnel et prospectif, se déploie dans les écoles d'art et de design, faisant vivre une véritable communauté de recherche(s), que la conférence entend représenter, interpréter et faire connaître.

## Modalités de soumission des propositions

Les propositions complètes (synthèse de recherche et éléments à exposer) sont à déposer à l'adresse <https://ad-rec2025.sciencesconf.org> au plus tard le 20 décembre 2024.

### Objectifs de la conférence

- Rassembler les communautés de recherche des écoles d'art et de design pour discuter de leurs programmes, de leurs pratiques, de leurs résultats et des perspectives communes.
- Rendre visible la recherche des écoles d'art et de design, montrer sa valeur dans les évolutions des écoles et les mutations environnementales.
- Mettre au jour les connaissances produites en relation avec les sujets de la conférence.
- Exprimer par la recherche un point de vue actuel sur le "faire" en art et en design, ses buts et sens, ses effets propres (sur les auteurices et sur les milieux), ses pouvoirs tangibles en fonction du cadre social et politique, historique, au sein duquel il se déploie.

### Réponses attendues

#### Adresse de l'appel

- L'appel à participation s'adresse en premier lieu aux collectifs de recherche et d'enseignement des écoles d'art et de design, qui mènent des projets, y compris et non exclusivement avec leurs étudiant.e.s. La situation optimale serait de disposer d'un projet récemment conclu, et d'y revenir à l'occasion de la conférence, pour l'analyser à partir d'une question de recherche.
- Il s'adresse également aux enseignant.e.s chercheur.e.s des universités, d'autant plus qu'ils, elles et iels sont en relation avec des écoles par le biais des pôles universitaires ou de coopérations. La conférence aura un intérêt marqué pour les recherches interdisciplinaires.
- Les propositions peuvent être portées par deux établissements, par exemple une école et un département universitaire, deux écoles.
- L'appel est également ouvert aux travaux de R&D industrielle et d'agences.
- Ouvert par nature, l'appel concerne toute pratique de recherche créative en art et design, lié à l'appel. Ainsi n'est-il pas fermé aux recherches individuelles dans la mesure où elles peuvent s'arrimer aux axes de l'appel.
- Conférence des écoles d'art et de design, le public est majoritairement francophone. Elle est cependant internationale, et pleinement ouverte à des artistes chercheur.e.s et designers francophones œuvrant dans des universités et écoles européennes et internationales. L'appel est également diffusé en anglais, une des langues de la conférence. Les propositions anglophones sont bien sûr recevables.

## Contenu des propositions

- La conférence se compose de deux volets : un volet Colloque (27 et 28 mai 2025) et un volet Exposition (22 mai au 6 juillet 2025), qui sont en synergie, la tentative étant de matérialiser les recherches dans la double forme du regard et de l'analyse : la recherche exposée et la recherche discutée. L'appel à participation concerne ces deux volets.
- Une recherche sans traduction plastique, et donc concernant le seul volet Colloque, n'est pas exclue, bien que la préférence aille à aux recherches appuyées sur une pratique plastique.
- En revanche, il n'est pas souhaité que les propositions ne comportent qu'un volet "Exposition".
- Les formats définitifs de la rencontre seront donnés lors de la publication du programme. Ils dépendent du nombre et des types de réponses. Les informations données ici visent à aider les participant.e.s à configurer leurs réponses.
- Plusieurs formats sont d'ores et déjà prévus :
  - Présentations des projets au sein de l'exposition *Faire, encore*, explorations-discussions en petits groupes.
  - Sessions thématiques (tables rondes).
  - Workshops de discussion, animés selon des objectifs déterminés pour traiter les questions communes soulevées par les recherches présentées.
  - Conférences plénières (introduction, conclusion).

## Volet Colloque

La rencontre est préparée par l'envoi d'un article court, qui rend compte de tout type de recherche en relation avec l'appel, par exemple :

- recherche-création, recherche par l'art et le design
- ethnographie et auto-ethnographie
- étude critique de projets et de programmes
- analyse d'un médium
- analyse d'une pratique pédagogique dans une perspective de recherche
- retour sur le parcours d'une recherche créative
- études de cas et études de terrain
- points de vue d'ensemble
- approches philosophiques, esthétiques, historiques
- présentation d'oeuvres, analyses plastiques et esthétiques, travaux critiques
- etc.

Il n'y a pas de déclaration d'intention préalable sous forme d'abstract.

Le 20 décembre 2024 au plus tard, les auteurices soumettront leurs propositions de communication sur le site de la conférence (<https://ad-rec2025.sciencesconf.org>) en suivant les indications suivantes :

- Mention de l'axe de l'appel dans lequel s'inscrit l'article ;
- Titre et sous-titre de l'article ;

- Synthèse de 1000 signes espaces compris, en français et en anglais ;
- Cinq mots-clés en français et en anglais ;
- Texte de 6000 à 9000 signes maximum espaces compris, exposant clairement la question de recherche, son cadre théorique, développant autant que possible les états successifs de la recherche (recherches préparatoires, études documentaires, formelles, ses apports). Le texte, dans l'idéal, donne les clés de compréhension du matériel et des résultats de recherche qui seront exposés ;
- Bibliographie (norme APA) restreinte aux ouvrages et articles cités ;
- Document en format odt, .doc, ou word ;
- Corps du texte police Calibri corps 11 (de préférence) ;
- Titres niveau 1 sans numérotation gras et corps 14 ;
- Titres niveau 2 sans numérotation gras et corps 12 ;
- Le document est anonymisé. L'intitulé du document et les informations concernant les auteurices est renseigné sur la plateforme.

Après réception d'une notification d'acceptation (12 février 2025) et avant le 5 mars 2025, date finale de dépôt sur le site de la conférence (<https://ad-rec2025.sciencesconf.org>) les répondant.e.s mettront au point leur article définitif :

- Éventuellement repris selon les recommandations des évaluations ;
- Comportant les mentions d'auteurices et d'affiliation, 10000 signes maximum, espaces compris, bibliographie (norme APA) non comprise, 5 mots-clés, et résumés en français et en anglais.

## Langues

Les langues de la rencontre sont le français et l'anglais.

## Volet Exposition

Questionnant le "faire" et ses effets tangibles, l'exposition montre comment on fabrique les choses et comment on fait de la recherche, comment chacun.e avance, en enquêtant, en dessinant, en photographiant, en assemblant, etc.

Les éléments qui seront proposés pour l'exposition peuvent être très variés dans la mesure où ils matérialisent la recherche, sa dynamique, ses branches, son cheminement : états de l'art, pages de textes choisis comme références, archives, dessins, carnet de recherche/carnet de laboratoire, cartes de données, lignes de temps, photos, recherches formelles, objets réalisés (numériques, plastiques).

## Détails et nomenclature des éléments demandés en ANNEXE 1.

### Aperçu de la scénographie en ANNEXE 2.

## Etapas clés

### 20 décembre 2024

- Éléments que vous prévoyez d'exposer avec des images légendées, réunies dans un PDF déposé sur la plateforme Scienceconf.
- Dimensions des objets (dont éditions imprimées).

- Lien vers les objets numériques (site Internet, vidéo, piste audio, etc.) et durée le cas échéant. Uniquement lorsque ces médiums sont inhérents au projet.

### **5 mars 2025**

- Liste définitive des éléments exposés (y compris ceux composant le “classeur de recherche”, le cas échéant).
- Contrat de cession des droits d’image complété.
- Cartels selon la nomenclature ci-dessus.
- Matériel audiovisuel requis (selon stock BID et uniquement si la vidéo/l’interface numérique/le son, sont inhérents au projet).

### **28 mars 2025**

- Réception des objets – dont éditions imprimées – adressées par voie postale (les frais d’envoi des pièces sont à la charge des participant.e.s) à l’adresse : ESADSE/Cité du Design, 3 rue Javelin Pagnon 42000 Saint-Étienne (adresse précise à confirmer)
- Les images/visuels en 300 dpi (tiff ou jpg) envoyés à l’adresse : [adrec.bid2025@esadse.fr](mailto:adrec.bid2025@esadse.fr).

## **Editions**

- Un feuillet d’exposition imprimé présente la conférence, les projets exposés et le programme du colloque ;
- Les pré-actes du colloque sont édités sous forme numérique et publiés sur HAL.

## **Calendrier de participation**

- **entre le 8/11/2024 et le 20/12/24**  
Dépôt sur la plateforme Sciencesconf de la proposition anonymisée d’article et d’un descriptif d’œuvres, ou de communication seule.
- **12/02/2025**  
Les notifications (acceptation ou refus) et commentaires des expertises en double aveugle seront accessibles sur la plateforme.
- **5/03/2025**  
Date limite de réception de la proposition définitive (article et description du projet/de l’oeuvre selon la nomenclature fournie, liste définitive des éléments (dont images et contrat de cession des droits) à exposer, dimensions, cartels, matériel audiovisuel requis);
- **28/03/2025**  
Date limite d’inscription à la conférence d’au moins un.e des auteurices ;
- **28/03/2025**  
Date limite de réception à la Cité du design des œuvres exposées et des images à imprimer ;
- **22/05/2025**

Ouverture de l'exposition de la conférence dans le cadre de la 13<sup>e</sup> édition de la Biennale Design de Saint-Etienne (22 mai au 6 juillet 2025) avec pour thème « Ressource(s), présager demain » ;

- **27-28/05/2025**  
Colloque AD-Rec 2025 Faire, encore ;
- **6/07/2025**  
Clôture de l'exposition, et clôture de la biennale.

## Équipe AD-Rec 2025

### Conseil scientifique

Liste des membres

- Armand Behard
- Gwenaëlle Bertrand
- Nicolas Bourriaud
- Claire Brunet
- Indiana Collet Barquero
- Dominique Cunin
- Rodolphe Dogniaux
- Davide Fornari
- Sylvia Fredriksson
- Sylvain Gouraud
- Claire Jacquet
- Émilie Perotto
- Océane Ragoucy
- Noémie Sauve
- Emmanuel Tibloux
- Antonella Tufano
- Pierre Lévy
- Géraldine Longueville
- Sophie Pène

### Comité de pilotage

GRAD (Groupe de recherche en arts et design, ESAD Saint-Etienne)

Liste des membres

- David-Olivier Lartigaud
- Jean-Claude Paillason
- Simone Fehlinger
- Karim Ghaddab
- Rodolphe Dogniaux

**Cheffe de projet AD-Rec 2025** : Cléa Di Fabio

La conférence AD-Rec 2025 est soutenue par le ministère de la Culture.

## A noter

- La conférence ne prend pas en charge les frais de mission des participant.e.s, qui incomberont à leur établissement. Les frais d'envoi des pièces sont également à la charge des établissements.
- Deux sessions de Q&A auront lieu :
  - 13 novembre 13h - 14h : [lien de la réunion Teams](#) (ID : 343 343 842 804 / Code : CRfH3N)
  - 16 décembre 13h -14h : [lien de la réunion Teams](#) (ID : 319 150 396 401 / Code : ig8BGB)
- En dehors de ces sessions, vous pouvez adresser vos questions à l'adresse : **adrec.bid2025@esadse.fr** ou par téléphone à notre cheffe de projet Cléa Di Fabio au +33(0)7 63 98 22 91.

